



Un avenir imprévisible est déjà en gestation. Chacun d'entre vous, à partir de la place où il opère et décide, peut faire beaucoup

Pape François : Novembre 2020

Mars 2020/ mars 2021 : une année de désastre ?

Certainement, avec la pandémie et ses malades, ses morts, ses victimes économiques, ses relations mises à mal..... avec les intempéries générées par notre dérèglement climatique, avec tant de situations difficiles...

Soeurs de la Providence, frottons nos yeux pour mieux les ouvrir sur les étincelles d'Espérance, sur les éclats de Vie jaillies ici et là, envers et contre tout.

Continuons, à travers ces messages, de mieux nous connaître, de nous apprécier, de "construire des ponts" que nous franchirons ensemble.

Des crues mémorables

Fin décembre, **la tempête Bella** balayait la France avec vent et pluies abondantes. Dans le Sud des Landes la montée des eaux atteint des records

A Tartas, les riverains de la Midouze se souviendront longtemps de cette nuit de la Saint Sylvestre 2020 que la plupart ont passé les pieds dans l'eau.

Les pompiers ont évacué ou ravitaillé les personnes isolées avec deux navettes fluviales. La basse ville de Tartas était inaccessible et gardée par les gendarmes : 30 personnes ont été relogées.



Mais c'est avec **la décrue** que les dégâts apparaissent. Une vague de solidarité se lève aussitôt. Des dons affluent. Employés communaux, associations, jeunes du lycée agricole, nombreux bénévoles etc.... se mettent au travail pour chasser l'eau et la boue et nettoyer.

Une famille de 3 garçons, 4, 10 et 13 ans a tout perdu. Accueillie d'abord dans une famille, elle lance un appel pour trouver un logement d'urgence.

Notre communauté, touchée par le dépouillement de tant de sinistrés, reconforte, soutient par la prière, les visites, le téléphone. Nous nous questionnons et une idée germe : la Congrégation est propriétaire d'une maison libérée par le décès de la locataire. Contact est pris avec la Supérieure Provinciale qui n'hésite pas à mettre le logement gratuitement à la disposition de la famille.

Le quotidien Sud-Ouest a relevé ce geste et révélé à beaucoup la présence d'une communauté de 4 sœurs de la Providence.

Et le couple témoigne :

« Nous sommes très heureux et nous ne remercierons jamais assez les sœurs. Un grand Merci aussi à ma collègue de travail qui, avec cinq enfants, n'a pas hésité à nous héberger pendant trois semaines, même si nous étions à l'étroit. »

Oui, la solidarité et la fraternité fleurissent dans les temps d'épreuves.

Sr Lydie Lamarque : Providence de Gap : à Tartas(40)

Une carte et quelques mots

Novembre 2020, nouveau confinement ! Ne pas lâcher ces enfants qui se préparent à leur première communion, les rendre acteurs, tel est le souci de la coopératrice de la pastorale. Une proposition leur est faite : **fabriquer et écrire une carte à une personne isolée.** Une maman, bouleversée par l'attitude de sa fille, en fait part à la coopératrice:



"...Sarah a écrit à 3 personnes... une l'a remerciée dans la rue... depuis Sarah échange spontanément avec elle et ne se limite plus à « bonjour ».

Et les 2 messieurs... Un a répondu à la lettre par une autre lettre, il était très ému. Un autre a ramené des bredeles (petits gâteaux alsaciens) pour la remercier...

Autre belle surprise :

Sarah a décidé qu'il fallait leur faire une nouvelle lettre pour Noël et qu'elle allait utiliser les sous de sa tirelire pour leur offrir des chocolats à mettre sous leur sapin au cas où ils n'auraient pas de cadeau car ils sont veufs !

Là, je suis épatée ! Tous nos discours sur les valeurs de partage et de solidarité

Merci à vous pour cette belle idée novatrice, qui a des effets bien au delà de notre espérance, et qui nous surprend en tant que parents et adultes dans la société actuelle."

Il n'y a pas de "petits" gestes de solidarité, dirait notre Pape François. Et aujourd'hui, j'en suis l'heureuse témoin.

Sr Denise Baeumler : Divine Providence de Ribeauvillé : à Benfeld (67)

« **Prête à rester, prête à partir** comme il plaira à Dieu » : Jean-Martin MOYE

Je m'appelle Anne PETITJEAN, j'ai 90 ans. J'ai été dans la même communauté à Senones, dans les Vosges, pendant 32 ans. Depuis un certain temps, on savait qu'il fallait partir et fermer la communauté. La population ne savait encore rien et pour nous, cela était très dur, ne pas pouvoir parler...Après le premier confinement il a fallu l'annoncer. Quels moments éprouvants pour tous !

Le déménagement et le climat étaient difficiles, mais en même temps je sentais en moi une paix profonde. Je savais que c'était la volonté de Dieu.

Le 26/08/2020 **nous étions à Portieux**. Je me suis tout de suite sentie bien, une grande paix était au fond de moi, c'était pour moi comme une renaissance ; j'allais vivre dans une grande communauté.

La situation sanitaire m'empêche encore de voir les personnes que j'avais commencé à contacter, mais chaque semaine je n'oublie pas de leur faire un petit « coucou » soit par téléphone, soit par un message écrit et quand je perçois leur joie, je réalise que le sacrifice que j'ai fait **me rend maintenant des grâces au centuple...**

Sr Anne Petitjean: Providence de PORTIEUX

D'autres témoignages pourront être partagés, signes d'une **vie** qui triomphe, signes de **Résurrection**.